

descend Mgr Roland-Gosselin. Ces Gosselin travaillent à l'ombre de l'église Saint-Nicolas, surnommée "le Peinteur", en raison de ses beaux vitraux. Leur bon sens normand s'y nuance de mysticisme. De ce temple montent vers le ciel les prières des pieux ancêtres, car il est remarquable que, de père en fils, ils soient trésoriers de la Fabrique, que François Gosselin soit, en 1695, curé de Fresnay-en-Caux ; Louis Gosselin, chanoine du vieux Chapitre de Notre-Dame de la Ronde, en 1700 ; Pierre Gosselin, vicaire perpétuel de la même église en 1740 ; Jacques-Nicolas Gosselin, né en 1703, prêtre du clergé de Rouen, etc.

Au début du XIXe siècle, la famille s'essaime hors du vieux logis normand. Forts de toute une hérédité de travail, les Gosselin volent plus haut et l'ascension est belle... Je parlais de leur atavisme religieux. Faut-il citer ici l'abbé Gosselin, qui reçoit les ordres mineurs du cardinal Fesch, devient supérieur d'Issy...

Suivrons-nous la descendance de Nicolas Gosselin, oncle du dit abbé ? Nous rencontrerons alors — issu de son mariage avec une Lenôtre, parente du grand jardinier de cet incomparable Versailles, où s'écrivent toujours les pages de notre histoire — le colonel Gosselin, sorti le premier de Polytechnique en 1812, professeur à l'École d'application, où il instruit Lamoricière et Faidherbe, auteur d'un curieux mémoire — combien actuel ! — sur les "tranchées". Naguère, à Avesnes, les Allemands lacèrent rageusement son portrait, chez son petit-fils, l'historien Gosselin-Lenôtre...

Mais fatalement, dans cette race, tout nous ramène dans le cycle religieux. Si un autre fils du colonel Gosselin contribuait, pendant la Commune, à sauver les reliques de Notre-Dame des Victoires, ajoutons que c'est dans la branche des Roland-Gosselin, plus encore, que brûle le feu sacré. En 1819, Roland-Gosselin, fils d'autre Roland-Gosselin (frère de Nicolas) et de Mlle de Sincay, devient à Paris le premier agent de change de son nom.

Quelle lignée parisienne intègre, travailleuse et chrétienne ! Certes, ce n'est point la fragile lignée des fils uniques. C'est le rameau touffu qui forme éventail et donne de beaux fruits sains. Les Roland-Gosselin sont légion... Mgr Roland-Gosselin — nommé Octave parce qu'il était le huitième fils de treize enfants, tous nourris par leur mère — naquit en 1870 dans une maison pleine d'honneur, qui eut sa grande part dans l'holocauste du Bazar de la Charité et dont la modestie ne souffrirait point qu'on fit l'éloge de ses vivants. Disons seulement que Mgr Roland-Gosselin avait déjà, en 1914, trente-six neveux et nièces... La mort, hélas ! a passé... les champs de la France se sont rougis du vieux sang... Disons seulement que Mgr Roland-Gosselin a eü un frère prêtre, un neveu dans l'Ordre de saint Dominique, un autre dans le clergé de Paris, une sœur religieuse bernardine.